

Une Toussaint à part



La statuette Notre Dame de Gray présentée à l'assemblée.

« Quoi de plus pacifique que la prière. Les attentats perpétrés au sein de Notre-Dame de Nice sont un choc pour la communauté catholique. Commettre de tels actes dans ce lieu, c'est toucher à un symbole précieux dans le paysage français », a exprimé avec affliction le Père Pierre Bergier, lors de cette fête de la Toussaint, commémoration des martyrs, fête de tous les saints, célébrée ce dimanche en la basilique, sécurisée par la gendarmerie. Comment, en cette période si troublée, ne pas évoquer et ne pas prier pour les victimes de ces attaques au couteau commises dernièrement ? Vincent Loquès, Simone Barreto Silva et Nadine Devillers, tous trois parents, assassinés sauvagement, deux semaines après Samuel Paty. Une folie meurtrière qui a aussi emporté, il y a quatre ans, le Père Jacques Hamel, en l'église Saint-Étienne-du-Rouvray. De lâches actes cités par le curé de la paroisse. « Depuis l'église naissante, les chrétiens

sont persécutés et paient un lourd tribut à la haine et à la barbarie. Ces crimes sont une insulte à ce qu'est Dieu », s'est insurgé le prêtre, devant une assemblée qui tenait à être là. Évoquant cette épreuve supplémentaire que nous subissons à travers ce nouveau confinement, dont les conséquences économiques sont et seront importantes, y compris pour le diocèse et ses paroisses, le Père Bergier a informé d'une situation financière difficile due à la diminution des quêtes et au report des mariages et baptêmes. L'abbé, avec l'équipe de coordination, a tenu à dire son soutien aux fidèles et aux habitants de la région, bénissant l'assemblée en se déplaçant dans les nefs avec la statuette miraculeuse de Notre Dame de Gray. « Notre Dame de Gray a su nous apporter confiance et espérance dans les périodes les plus troubles de notre histoire », a rappelé Pierre Bergier.

B.F. (CLP)